

Dimanche du Bon Pasteur - dimanche de prière pour les vocations

Si nous sommes là ensemble aujourd'hui, dans une assemblée diverse – membres de la communauté Siloé, enfants de la profession de foi et leurs familles, chrétiens bien divers qui fréquentez cette église, ce qui nous rassemble, c'est la phrase qui conclue l'évangile de ce jour : « **Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance** ».

Oui, si nous sommes là c'est que nous avons fait l'expérience que Jésus et son Evangile donnent à notre vie un sens et une intensité, un goût, que l'on ne trouve pas ailleurs. Ou si on ne l'a pas encore expérimenté, nous le désirons, nous croyons que l'Amour pour lequel nous sommes faits a un nom : Jésus Christ, Dieu ! Plus de personnes qu'on ne croit souvent vivent aujourd'hui une recherche de sens, de spiritualité, et beaucoup retrouvent le chemin de la foi. C'est d'eux dont parle saint Paul : « Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous ». Siloé, les parcours Alpha, l'aumônerie des jeunes, saint Antoine,... sont autant de bercails sur la route, de bergeries où chacun selon son goût peut s'approcher du berger de sa vie. Tant

Vous l'avez sans doute remarqué, l'évangile de ce jour est plein de polémiques : « celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte est un voleur et un bandit ». Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits »... Jésus durant sa vie, et ses disciples après sa résurrection ont la mission difficile de faire reconnaître aux pharisiens et autres autorités juives que Jésus est bien le Messie, le seul médiateur entre Dieu et les hommes, et c'est pourquoi notre évangile utilise aujourd'hui ces deux images si fortes de la porte et de bon pasteur. Il s'agit de révélations essentielles puisque Jésus les introduit par « Amen, amen je vous le dis : Je suis la porte des brebis. Je suis le pasteur, le berger des brebis »

« **Je suis la porte** » :

Un porte est ce qui permet de clore, de protéger l'intérieur de la maison, de mettre en sécurité. « Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » C'est Jésus ressuscité qui parle : lui qui est entré dans la gloire de la résurrection, lui seul peut nous donner cette sécurité dont nous avons besoin, lui seul peut nous sauver du mal et de la mort, et nous introduire dans l'amour de Dieu, à la vie éternelle.

«Le pasteur marche à la tête du troupeau » : le texte ne nous dit pas vers où, mais nous le savons : il marche en tête pour guider toute l'humanité et toute la création vers le Père, vers la bergerie de la vie éternelle. Il est toujours devant nous, ouvrant le chemin sous nos pas.

Mais Jésus insiste surtout sur le fait qu'il est une porte ouverte : « Il fait sortir ses brebis, les conduit dehors et elles marchent à sa suite ; elles peuvent aller et venir ».

Beaucoup de liberté en tout cela ! Beaucoup de confiance.

« Le bon pasteur fait sortir ses brebis » sortir de nous et de nos enfermements, ou de nos comforts, sortir de nos églises pour cheminer au pas de l'humanité,

Sortir dans une recherche inlassable et passionné de la vie abondante, du + de vie que nous promet et nous offre Jésus, pour nous et pour toute l'humanité.

Jésus dit aussi : « **Je suis le pasteur, le berger des brebis** ». Je suis « LE » Il n'y en a pas d'autre ! Quelle prétention de dire : je suis le seul pasteur valable ! Mais s'il le dit c'est bien parce qu'il l'est : il est Dieu, le seul homme-Dieu. Il est ressuscité, lui seul, et seul capable de nous

conduire là où il est entré : la vie éternelle, la vie abondante, la communion avec Dieu, dès aujourd'hui.

Un berger mène un troupeau à la voix : « **Les brebis le suivent car elles connaissent sa voix** » : chaque brebis doit reconnaître la voix de son berger, c'est une question de survie, elle doit connaître la voix de celui qui est capable de bien la guider. Connaître la voix de Jésus, pour le reconnaître quand il nous parle : vous les jeunes, comme nous tous : connaître l'Évangile pour connaître la voix de Jésus sa personne, ses mœurs, nous ouvrir à son Esprit saint pour reconnaître le feu de sa présence en nous, son appel dans nos choix, recevoir les sacrements de l'Église pour brûler de sa présence actuelle et vivifiante.

Mais, vous l'avez remarqué, Jésus ne voit pas le troupeau comme un troupeau, mais il voit chaque brebis : « **Il les appelle chacune par leur nom, et il les fait sortir** ». Il nous connaît chacun par notre nom. Le nom dans la bible, c'est toute la personne, l'être entier : Jésus me connaît par cœur, par son cœur, avec mon histoire, mon tempérament, mes élans et mes freins. Quand il dit mon nom, il voit tout de moi, avec tendresse et douceur. Pas de plus grande intimité dans nos vies que l'intimité qui existe entre Jésus et nous.

« **Il appelle chacune** » ... il nous appelle, à la vie, à la vie en abondance. D'abord au goût et à la joie de vivre et de nous savoir sauvés. Et il nous fait sortir, c'est-à-dire qu'il nous confie à chacun une mission, qu'il nous envoie vers les autres. La vie en abondance qu'il donne au monde, qu'il veut pour chaque homme, il veut qu'elle passe par nous, par chacun de nous, à notre mesure, selon notre vocation, par son Église.

En ce jour de prière pour les vocations, rendons grâce, frères et sœurs, pour nos vocations, pour notre vocation, pour ce chemin d'humanité unique habité par notre Dieu. Toutes les vocations sont belles et porteuses de la sainteté de Dieu. Toutes les vocations sont exigeantes, et nous constatons qu'il y a urgence à soutenir chaque vocation : il y a moins de consacrés, prêtres et religieux, mais nous constatons aussi tant de couples qui se brisent, ... pas un jour sans qu'on n'en découvre... Il nous faut aider les couples et les familles, appeler les jeunes au courage du mariage. Le synode de l'automne prochain sur la Famille est bien prévu en ce sens. Prions pour sa réussite.

Mais l'Église et le monde, ont aussi besoin de prêtres, de diacres, de religieux et de religieuses, un urgent besoin. L'appel du Christ retentit autant aujourd'hui qu'hier. Des jeunes acceptent de se poser la question, et même de se lancer. Vous les jeunes, les enfants, si vous entendez cet appel : sachez que c'est mystérieusement pour une vie pleine et bonne, une vie en abondance, dans l'intimité du Christ et la joie réelle de se donner à son appel.

Frère Eric